

Discours d'Albert Mallet
Ouverture du Forum de Paris
UNESCO, 28 mars 2008

C'est avec la conviction que nous allons participer tous ensemble à un évènement important, que je déclare ouverte l'édition 2008 du Forum de Paris.

Avec Plaisir bien sûr, car c'est une joie toujours renouvelée de constater que nous sommes une fois de plus au rendez- vous toujours plus nombreux, attentifs, prouvant par notre présence, active et fidèle, que l'Euro Méditerranée est au cœur de nos préoccupations.

J'éprouve aussi de la fierté, car où trouve - t- on en France, un lieu comme celui-ci , où année après année, des citoyens engagés, des dizaines d'experts de premier plan, français et étrangers, viennent débattre en toute liberté des grands choix de politique et de civilisation qui s'annoncent.

Mais, avouons-le aussi : nous ressentons un sentiment d'urgence.

Car, le thème que nous vous proposons pour ce soir et pour les deux jours qui viennent, l'Union pour la Méditerranée, est sans doute, l'un des choix majeurs qui se posent aux peuples et aux pays des deux rives.

Comment articuler ces deux rives ? Cette question, et les réponses à cette question, seront au cœur des préoccupations de ce Forum. Cela fait treize ans déjà que nous y réfléchissons, treize années que nous dessinons, au fil de nos rencontres, les contours d'une union des deux rives de cette Méditerranée que nous aimons tant.

Alors, bien sûr, lorsque le Président de la République, Nicolas SARKOZY, a rendu public son projet, nous avons compris toute l'importance de cette initiative.

Le Forum de Paris ne pouvait pas rater ce rendez-vous. L'Union pour la Méditerranée, c'est bien la raison d'être du Forum de Paris !

Je voudrais affirmer ici, haut et fort que ce projet, **n'est ni de droite ni de gauche**, pas plus qu'il n'appartient à une nation, ni à un peuple en particulier. Cependant, il suffit de jeter un œil sur une carte pour comprendre pourquoi la France, est bien le seul pays d'Europe à être à la fois pleinement continental et pleinement méditerranéen.

C'est la géographie qui a fait la France ainsi.

Et d'Aristote aux grands historiens de la Méditerranée tel que Fernand BRAUDEL en passant par MONTESQUIEU, on connaît désormais l'importance de la géographie dans la détermination d'un destin historique.

Cela ne veut évidemment pas dire que l'Union pour la Méditerranée soit Française, pas plus que ne l'est l'Union Européenne.

Mesdames, Messieurs, cette Union pour la Méditerranée est une grande idée, et les grandes idées ne meurent jamais. Elles sont recouvertes parfois, par les vagues de l'histoire, mais elles refont surface. Car l'essentiel, lui, toujours demeure.

Abouties, ces grandes idées ne ressemblent pas forcément à ce quelles étaient dans leur pureté et leur intention d'origine.

Mais qu'importe ! Puisque d'une manière ou d'une autre, elles finissent toujours par aboutir. La raison en est simple : elles sont nécessaires et indispensables.

C'est avec cette nécessité à l'esprit que je vous invite à poursuivre nos travaux, dans l'atmosphère d'ouverture et de liberté qui est la marque du Forum de Paris.

La route est longue qui doit nous conduire à l'Union pour la Méditerranée ; que ce colloque nous serve d'étape, à nous qui sommes des voyageurs, d'une rive à l'autre de la Méditerranée.